

PM

PERSPECTIVES
MÉDITERRANÉE

www.perspectivesmed.ma

PANNE SOCIALE RAS-LE-BOL EXPLOSIF !

#تقفوننا

فريقية

+ΣΟΙΣ +
Front S

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : ALLAL EL MALEH - DECEMBRE 2023 - N°148

Maroc
Telecom

**NO LAG
NO FREEZE**



JUSQU'À **200** Mb/s

**+ APPELS
ILLIMITÉS**

VERS LES FIXES NATIONAUX

**+ 10H
VERS MOBILE**

NATIONAL ET INTERNATIONAL*

Débits upload et download symétriques disponibles pour tous les clients Fibre Optique 100 Mb/s et 200 Mb/s

*Les appels vers l'international sont plafonnés à 2 heures et sont valables vers les fixes et mobiles de la zone 1.



Socialement délétère !

Par Allal El Maleh

La démocratie sociale est en panne. La preuve nous est renvoyée en pleine figure par la décomposition avancée des centrales syndicales, y compris celles qui s'arc-boutent encore au legs de l'histoire contemporaine du pays. Ce n'est pas tant la multiplication des « enseignants » qui témoigne de la vivacité des composantes de la société dont les intérêts s'entremêlent et s'entrechoquent. La preuve nous est livrée par le discours officiel qui, dans sa propension à se conformer à une démarche supposée légaliste, fait la part belle aux « centrales les plus représentatives » pour tenter de résoudre un quelconque conflit social, comme le prouve le dossier de l'enseignement, tout en se fermant aux véritables courants alternatifs qui oxygènent une vie sociale au bord de l'apoplexie.

On l'a vu, et on le verra encore, quand bien même la tentation serait grande chez d'aucuns de vouloir minorer le rôle ascendant des « coordinations » qui défraient une chronique politique des plus dynamiques en les taxant, injustement, de « nihilisme ». L'affaire a trait, on s'en doute, à la crédibilité des relais organisationnels, formels ou non, capables de prendre en charge les revendications latentes d'un pan de la société qui s'agite sous les contrecoups d'une politique ultralibérale qui ne s'accommode, pour se recycler, que « caisses de résonance » juste bonnes pour servir de réceptacle amplifiant sa domination... Et valoir ce que dictent les lois du décorum dont la pluralité reste de façade.

La crise de l'enseignement aura servi de véritable révélateur de la misère du champ politico-syndical. Le trimestre chaotique qui a paralysé l'école publique depuis la rentrée n'aura pas bénéficié de l'intérêt qu'une telle colère aurait dû susciter auprès des formations politiques qui bassinent les masses qu'elles sont censées représenter de slogans creux quant à la prise en charge des revendications sociales légitimes. Et ce qui a cours dans ces « boutiques » où se côtoient dignitaires et barons a fini par dépeindre sur la scène syndicale qui, scindée en plusieurs « coquilles vides », s'avère incapable d'agir et de réagir es qualité de véritable creuset pour les corps intermédiaires dont l'aura se mesure naturellement à l'aune de la représentativité et de l'influence.

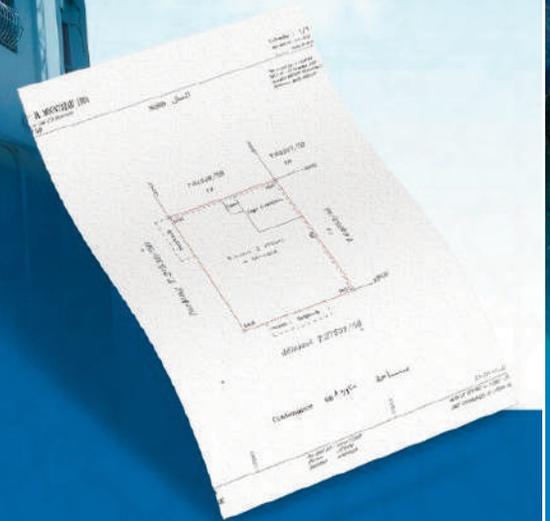
En d'autres termes, le Maroc actuel a mal à ses corps intermédiaires qui ont été sciemment affaiblis et avilis pour qu'ils ne représentent qu'eux-mêmes. C'est-à-

dire les veilleurs sur les enseignes en lice dans un marché où les règles de l'action et du combat ont été remplacées par des circuits courts d'embourgeoisement et de félonie. Et le dossier des enseignants a apporté la preuve qu'il fallait quant à la somme nulle des calculs de l'Etat et de sa propension à la domestication des acteurs qui, sur diverses scènes, jouaient le rôle de la mouche du coche. Cette réalité déjà éprouvée dans des dossiers aussi chauds que ceux de Gdim Izig, des hiraks du Rif, de Jerada ou encore de Zagora, aurait pu alerter sur la dangerosité du nettoyage par le vide de la scène politique, processus enclenché par un Etat profond peu accommodant avec toute singularité de réflexion et d'action, vite assimilée comme relevant de la pure subversion cataloguée, dès lors, comme « impropre à la consommation ». L'effet pernicieux de cette causalité ne saurait que renforcer le désert représentatif au sein d'une société qui, tant qu'elle est vivante, restera vivace. Un désert dont les portées restent périlleuses pour toute quête réelle de stabilité, facteur déterminant pour tout pays qui cherche à s'affranchir des carcans du sous-développement ambiant.

Faut-il se contenter de se mordre les doigts à l'idée de voir l'UMT aussi démonétisée que les autres centrales syndicales qui meublent la scène ? Est-il judicieux de se lamenter sur la déliquescence du jeu politique et de ses acteurs sans que ce climat de décomposition avancée ne suscite la moindre réaction qui vaille si ce n'est un dédain teinté de fatalisme ?

Il va sans dire que la quintessence du jeu perfide qui a généré autant de misères ne conduirait, à terme, qu'à l'impasse. Face au mur, l'Etat se retrouve aujourd'hui nez-à-nez avec d'autres manifestations, incontrôlées, de la souveraineté populaire. Les coordinations n'en sont que le symptôme. La marmite qui bout, sur un feu que toutes les formes de l'injustice alimentent, s'agite sous l'effet d'une condensation de pratiques des plus bannis. Peut-on encore jouir de la moindre once de respect lorsque les victimes du séisme qui dépasse la seule région du Haouz sont délaissées depuis le 8 septembre ?

Et dire que nos gouvernants se gaussent de l'Etat social à venir et portent aux nues ses louanges... Tout ce spectacle meublé d'acteurs qui brassent du vent ne saurait perdurer alors que le chômage est aussi galopant que l'inflation. L'affaire est grave lorsque le Marocain moyen l'a dans l'os.



N'hésitez pas
à mettre à jour votre titre foncier
via l'inscription d'actes de cession, filiation,
mise en concordance...

www.ancfcc.gov.ma

CIH  BANK

LA BANQUE GRATUITE

TOUTE LA VIE

**POUR TOUTES
LES FEMMES**

Club Sayidati

